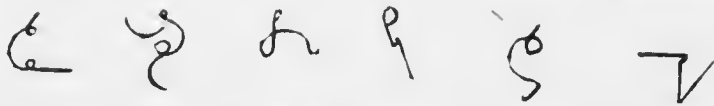


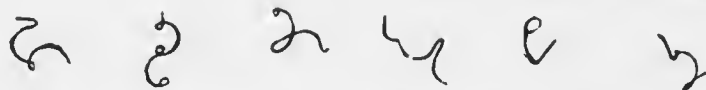
Leçons Métagraphiques

Dans *infinitésimal*, le commencement est *infin*, la finale, *ul*. On prononcera : *infin-ul*.

Camarade. Sanatorium. Apologie. Offensive. Communiquer. Debout.



Témoignage. Panorama. Analogie. Pusillanimité. Opuscule. Infinitésimal.



Comme on le voit par ces exemples, nous entendons par *finale* la dernière consonne et les voyelles enveloppantes qui terminent un sténogramme au delà de la *consonne de jonction*. Quant au commencement, c'est la partie du mot qui s'étend jusqu'à la *consonne de jonction*.

La *finale* peut être *complexe*, comme dans le mot *acc-abler*, où elle comprend deux consonnes. Nous verrons plus loin qu'on ne doit jamais en écrire qu'une.

La *finale* peut aussi être *réduite*, comme dans le mot *finement*.

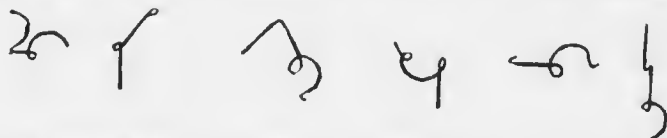
L'*e muet* qui forme ici la première voyelle enveloppante ne s'exprime pas en sténographie.



Ainsi, l'effet du principe fondamental est de supprimer la *partie médiale* des polysyllabes, c'est-à-dire la fraction du mot comprise entre la *consonne de jonction* et la *finale*.

Il n'y a pas à considérer quelles sont les lettres qui peuvent entrer dans la composition de la *médiale* ; l'abréviation resterait applicable alors même que la partie à supprimer comprendrait des consonnes liquides, des diphthongues, ou des *ll* mouillées.

Nettoyage. Agréable (1). Révolutionnaire. Fashionable. Ideologie. Bibliomane.



Les sténogrammes auront toujours un commencement ; ils pourront n'avoir ni *médiale*, ni *finale*, si l'on prend tous ces termes dans le sens que nous leur avons attribué.

(1). *l* se supprime toujours, dans les terminaisons en *ble*. Nous mentionnons ici cette abréviation afin de pouvoir employer comme exemple les mots en *able*, *ible*, *ouble*.

Indiquons aussi une autre abréviation très usuelle : l'*é* isolé pour *il*, le petit demi-cercle suivi de *l* restant réservé pour le féminin.